

Questionnaire sur les conséquences de la crise sanitaire

20 avril 2020

Auteurs et autrices, éditeurs et éditrices, libraires,
lecture publique, manifestations littéraires

Préambule

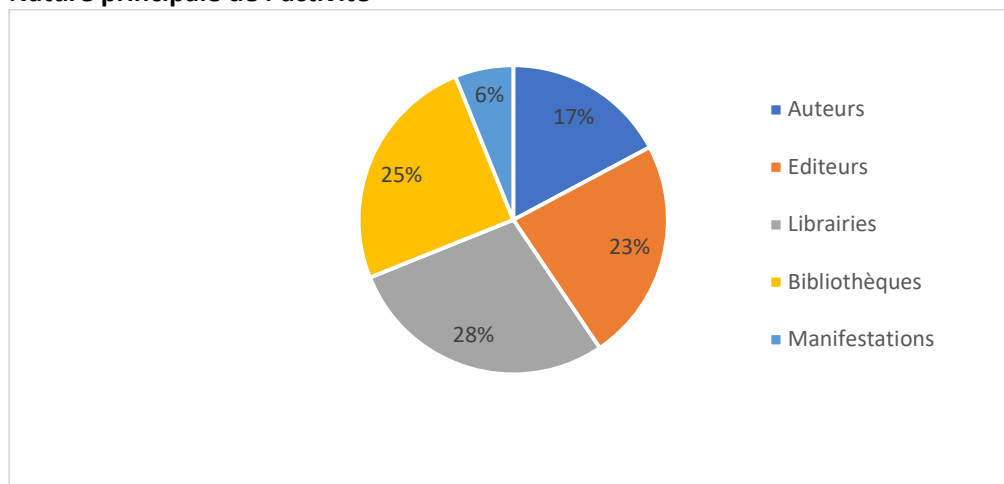
Ce questionnaire, élaboré à l'initiative de la DRAC Bretagne et de la Région Bretagne, vise en priorité à mesurer l'impact financier de court terme (1er mars / 30 juin) de la situation liée à la pandémie de Covid-19. Il permettra d'adapter le cas échéant le cadre de l'intervention des pouvoirs publics.

Ce questionnaire a été envoyé à compter du 1^{er} avril aux auteurs et autrices, éditeurs et éditrices, libraires, bibliothèques municipales, départementales et universitaires, responsables de manifestations littéraires via le site Internet de Livre et lecture en Bretagne, les newsletters de Livre et lecture en Bretagne, les réseaux sociaux (Facebook) et des mailings ciblés.

Au 20 avril 2020, 180 acteurs du livre et de la lecture ont répondu au questionnaire.

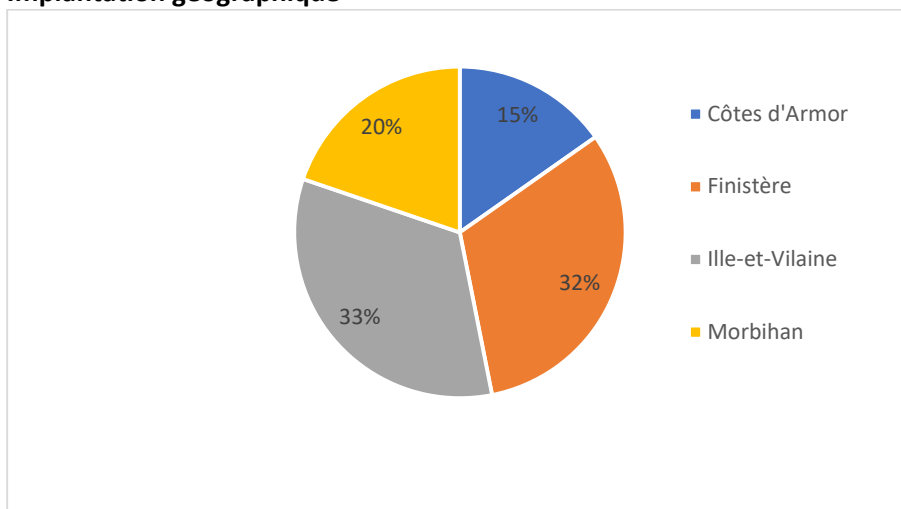
Caractéristiques des répondants

Nature principale de l'activité



Ce sont les éditeurs (42) et les libraires (51) qui se sont le plus mobilisés pour répondre à ce questionnaire, si on rapporte ces chiffres au nombre d'éditeurs (99) et de libraires (152) recensés par Livre et lecture en Bretagne. 45 bibliothèques ayant répondu (943 recensées) représentent un taux de retour assez faible, mais le questionnaire correspond sans doute moins au fonctionnement de services culturels de collectivités territoriales. Les 11 manifestations littéraires (90 recensées) qui ont répondu sont essentiellement celles qui ont dû annuler ou reporter leurs événements. 31 auteurs ont répondu sur plus de 630 auteurs recensés en Bretagne par l'établissement, c'est peu et c'est dommage car ils sont susceptibles d'être directement concernés par les dispositifs publics d'aide et de soutien.

Implantation géographique



Globalement elle correspond à la répartition géographique des professionnels du livre et de la lecture recensés par l'établissement, mais des écarts existent selon les acteurs (une représentation dans l'étude plus importante des éditeurs du Finistère et des libraires d'Ille-et-Vilaine).

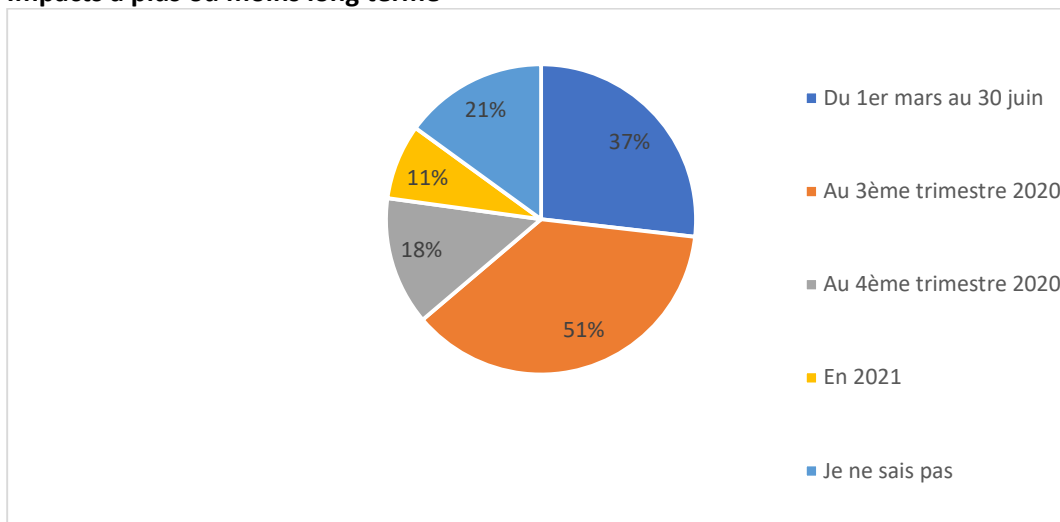
Impacts de la pandémie

Difficultés financières

64 % des répondants (116) déclarent rencontrer des difficultés économiques. Ce résultat inclus les réponses des bibliothèques, services de collectivités territoriales, qui estiment à 87% ne pas rencontrer de difficultés économiques.

Les autres professionnels du livre sont ainsi **81%** à rencontrer des difficultés économiques : 88% des éditeurs, 86% des libraires, 74% des auteurs et 55% des manifestations littéraires.

Impacts à plus ou moins long terme



Les impacts de la crise se dessinent, pour les acteurs du livre à court et moyen terme. La majorité considère que les effets de la crise se feront sentir dès le troisième trimestre 2020. Plus de 64%

bibliothèques répondent qu'elles ne savent pas s'il y aura des impacts financiers, encore une fois leur statut de service public les distingue des autres répondants.

Principales difficultés rencontrées

Les difficultés rencontrées par les acteurs du livre sont évidemment liées à l'arrêt des activités de la chaîne du livre, une chaîne où tous les acteurs sont interdépendants les uns des autres. L'annulation ou le report des manifestations littéraires, ateliers et rencontres scolaires privent les auteurs de ressources complémentaires et aujourd'hui essentielles. La fermeture des librairies et l'arrêt des distributions ont fortement ralenti l'activité des éditeurs. Les plus petits diffuseurs/distributeur qui valorisent le catalogue des petites structures éditrices sont également directement impactés. Outre la fermeture de leurs espaces de vente, l'annulation des festivals et salons provoque aussi une perte d'activité pour les librairies. Le service public proposé par les bibliothèques est fortement dégradé par la fermeture des espaces de lecture et de prêt, alors même que le circuit du livre est arrêté. Les manifestations annulées ou reportées rendent caduque le travail des nombreux bénévoles présents dans les associations.

La situation actuelle risque également de déstabiliser le marché du livre après la sortie du confinement. De nombreuses nouveautés n'ont pas pu être travaillées en amont avec les points de vente. La promotion des livres (dédicaces, animations en librairie, rencontres) a été mis à l'arrêt. Les librairies n'ont pu réaliser de nouvelles commandes auprès de leurs fournisseurs ni réceptionner les offices depuis le début du confinement. Pour les librairies ayant une saison estivale forte, leur commande pour l'été est normalement livrée en juin et auraient dû être travaillée en avril et mai.

Nombre de personnes concernées par la situation

Plus de 90% des auteurs indiquent qu'ils sont les seuls impactés par la situation. Aux 42 éditeurs et 51 libraires répondants, il convient d'ajouter 130 à 186 salariés, artistes et indépendants (hors gérants et associés) qui subiront les effets de la crise.

Pertes de recettes prévues

La perte de ressources propres est prévue par 86% des auteurs et la totalité des éditeurs et des libraires. La perte de partenariats privés et de mécénats pour 29 % des éditeurs remet en cause certains projets éditoriaux. Pour les manifestations littéraires, la perte de partenariats privés vient en premier (42%) suivie par celle des ressources propres (34%). Enfin plus de 55% de bibliothèques ne prévoient pas de pertes de ressources propres contre plus de 15% qui en prévoient (ventes, rémunération, billetterie, etc.).

En moyenne les éditeurs réalisant un chiffre d'affaire total :

- inférieur à 50 001 estiment leur perte d'activité à 6 000 euros environ
- compris entre 50 0001 et 100 000 euros estiment leur perte d'activité à 17 000 euros environ
- compris entre 100 001 et 300 0000 euros estiment leur perte d'activité à 55 000 euros environ
- supérieur à 300 001 estiment leur perte d'activité à 128 000 euros environ.

Le montant est difficilement estimable pour les librairies qui s'interrogent sur la date de déconfinement et le niveau de reprise de leur activité notamment pendant l'été.

Charges financières que les répondants ne seront pas en mesure d'assumer d'ici le 30 juin

Les charges qui posent problèmes aux éditeurs et libraires sont en priorité les dettes auprès des fournisseurs et prestataires (donc des métiers dépendants de la filière du livre). Ensuite viennent les salaires et rémunérations, les charges sociales et fiscales. Les auteurs placent en premier les charges courantes, puis les charges sociales et fiscales, le loyer, le remboursement de prêt.



Difficultés de trésorerie

La grande majorité des auteurs, des éditeurs et libraires envisagent des difficultés de trésorerie. Ces trois acteurs de la filière du livre pâtissent de la perte de leurs ressources due à l'arrêt de leurs activités, alors même que des charges avaient dû antérieurement être assumées, par exemple celles liées à la fabrication des livres pour les éditeurs. Par ailleurs, les librairies subissant habituellement de fortes pressions sur leur trésorerie, ces difficultés viennent se surajouter à ces problématiques chroniques. Enfin, chacun s'inquiète aussi que le report des charges, rendu possible grâce aux dispositifs exceptionnels, ne soit qu'un "recul pour mieux sauter".

Sollicitation d'aides

Structure ou institution que les répondants ont prévu de solliciter

Si la totalité des bibliothèques indique ne pas s'être rapprochée d'une structure ou une institution pour une aide ou un accompagnement, seulement 19% d'auteurs (42% indiquant qu'ils ne savent pas à qui s'adresser) et 3 manifestations l'ont fait. Les éditeurs et libraires s'adressent essentiellement à des interlocuteurs professionnels "généralistes" : banque, DGFIP, Direccte, cabinet comptable.

Dispositifs exceptionnels que les intervenants ont prévu de solliciter

Le fonds de solidarité est la mesure qui est ou sera le plus mobilisée, pour 74% des libraires, 40% des éditeurs et 35% des auteurs, auteurs qui ont prévu également de solliciter le report de cotisations sociales, d'impôts et de taxes (pour 38%). Les éditeurs et libraires citent également les mesures de chômage partiel et les délais de paiement d'échéance auprès de leurs fournisseurs. 43% des librairies (et 17% d'éditeurs) indiquent avoir eu recours ou souhaiter recourir à une solution de financement de court terme, dont des crédits de trésorerie

Enfin plus de 66% de bibliothèques et plus de 45% de manifestations littéraires ne pensent pas solliciter de dispositifs exceptionnels.

Autres mesures qui pourraient être utiles

Deux caractéristiques ressortent des nombreuses et différentes mesures citées par les répondants : des aides directes, sous formes de subventions ou d'annulation de charges ; des mesures d'accompagnement et de valorisation des acteurs professionnels.

En conclusion

La pandémie de Covid-19 met à mal le fragile équilibre de la filière bretonne du livre. Constituée d'un nombre conséquent d'auteurs, d'éditeurs, de libraires, de bibliothèques et de manifestations littéraires, la chaîne du livre est riche d'une diversité d'acteurs relativement modestes en termes de capacités économique, financière et de trésorerie. Ils sont d'autant plus menacés par les conséquences économiques de cette pandémie. En cette période de confinement, les concurrents des librairies continuent à vendre des livres (Amazon jusqu'à récemment, les maisons de presse et les espaces culturels des grandes enseignes commerciales), alors même que les librairies indépendantes mettent régulièrement en avant la proximité avec leurs clients. Par ailleurs, de nombreuses initiatives "en ligne" ou en "drive" sont portées par les bibliothèques, librairies, éditeurs ou associations. Les manifestations sont reportées, les ouvrages sont en attente, la préparation de la saison estivale est retardée, le paiement des factures est ajourné... Le déconfinement est donc attendu, il est aussi redouté.

Cette crise vient de nouveau souligner l'interdépendance entre tous ces acteurs de la chaîne du livre, l'activité de l'un dépendant et rejaillissant sur celles des autres. Elle souligne également l'appui indispensable des politiques publiques pour la conservation d'une bibliodiversité en Bretagne.